

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable III. La Mouche et la Fourmi.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1456**





J.B. Oudry inv.

Chedel sculp.



## FABLE III.

## LA MOUCHE ET LA FOURMI.

La Mouche & la Fourmi contestoient de leur prix.

O Jupiter, dit la première,

Faut-il que l'amour propre aveugle les esprits

D'une si terrible manière,

Qu'un vil & rampant animal,

A la fille de l'air ose se dire égal ?

Je hante les palais, je m'affieds à ta table :

Si l'on t'immole un bœuf, j'en goûte devant toi ;

Pendant que celle-ci, chétive & misérable,

Vit trois jours d'un fœtu qu'elle a traîné chez soi.

Mais, ma mignonne, dites-moi,

Vous campez-vous jamais sur la tête d'un Roi,

D'un Empereur, ou d'une belle ?

Je le fais ; & je baise un beau sein quand je veux :

Je me joue entre des cheveux :

Je rehausse d'un teint la blancheur naturelle ;

Et la dernière main que met à sa beauté

Une femme allant en conquête,

C'est un ajustement des mouches emprunté.

Puis, allez-moi rompre la tête

De vos greniers. Avez-vous dit ?

Lui répliqua la ménagère.

Vous hantez les palais : mais on vous y maudit.

Et quant à goûter la première

De ce qu'on sert devant les Dieux,

Croyez-vous qu'il en vaille mieux ?

Si vous entrez par-tout, aussi font les profanes.

Sur la tête des Rois & sur celle des ânes

Vous allez vous planter : je n'en disconviens pas ;

Et je sçais que d'un prompt trépas

*Tome II.*

B





Cette importunité bien souvent est punie.  
Certain ajustement , dites-vous , rend jolie :  
J'en conviens , il est noir ainsi que vous & moi.  
Je veux qu'il ait nom mouche ; est-ce un sujet pourquoi  
    Vous fassiez sonner vos mérites ?  
Nomme-t-on pas aussi mouches , les parasites ?  
Cessez donc de tenir un langage si vain :  
    N'ayez plus ces hautes pensées.  
    Les mouches de cour sont chassées :  
Les mouchards sont pendus ; & vous mourrez de faim ,  
    De froid , de langueur , de misère ,  
Quand Phœbus régnera sur un autre hémisphère.  
Alors je jouirai du fruit de mes travaux.  
    Je n'irai par monts ni par vaux  
    M'exposer au vent , à la pluie :  
    Je vivrai sans mélancolie :  
Le soin que j'aurai pris , de soins m'exemptera.  
    Je vous enseignerai par là  
Ce que c'est qu'une fausse ou véritable gloire.  
Adieu : je perds le tems ; laissez-moi travailler.  
    Ni mon grenier , ni mon armoire  
    Ne se remplit à babiller.



( Fable LXIII. )



